



ENTREPRENEURS DE PROGRES

Revue de presse

Lundi 04 mars 2019

*Mobile: 0770 88 90 80
Lotissement Sylvain Fourastier
N°08 El Mouradia, Alger
Mobile: 0770 88 90 80
communication@fce.dz
www.fce.dz*

SOMMAIRE

A la une	3
• Yousfi : les exportations générées par certains produits industriels de base atteindraient 500 millions de dollars en 2019 (APS)	3
• Sonatrach-Aramco: signature d'un avenant au contrat pour approvisionner la raffinerie d'Augusta (APS)	4
• Hydrocarbures: plus d'efforts pour le développement de la digitalisation (APS).....	6
• Sécurité hydrique : le dessalement d'eau de mer, un procédé indispensable (Radio Algérienne)	6
• Debut lundi du 1er salon international de la ventilation, chauffage et climatisation (Radio Algérienne).....	7
• Hassi Ameer: 630 millions de dinars pour l'aménagement de la zone industrielle (Le Quotidien d'Oran).....	7
Banque/Bourse/Assurance	8
Commerce	9
Coopération	9
• Forum algéro-américain sur l'énergie à Houston : Accroître le partenariat (El Moudjahid).....	9
• Algérie-Turquie: pour une intensification de la coopération industrielle (Radio Algérienne)	10
Veille	11
• Le Président Bouteflika charge Temmar d'assurer l'intérim du ministre des Travaux publics (APS)	11

A la une

Yousfi : les exportations générées par certains produits industriels de base atteindraient 500 millions de dollars en 2019 (APS)



Les recettes des exportations de certains produits industriels de base devraient générer 500 millions de dollars au terme de l'exercice 2019, a indiqué dimanche à Alger le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi.

S'exprimant lors d'un point de presse à l'issue d'une journée d'information sur l'opération de collecte de peaux des sacrifices prévue pour l'Aid El Adha 2019 , M. Yousfi a affirmé qu'il y a certains secteurs clés de l'industrie de base qui contribuent à accroître les exportations hors hydrocarbures, "mise à part les secteurs de la pétrochimie et de l'agroalimentaire, qui se sont déjà positionnés sur les marchés extérieurs". "Dans le secteur sidérurgique, les exportations à partir des trois complexes d'acier de Béthioua (Oran), Bellara (Jijel) et celui d'El Hadjar (Annaba), seulement , devraient dépasser 300 millions de dollars", a-t-il avancé, en ajoutant que le développement de l'acier implique aussi le développement des autres secteurs comme l'industrie minière pour avoir les minerais qui entrent dans sa composition. "Cela nous permettrait d'accélérer l'exploitation des gisements miniers", a-t-il soutenu.

Il a également évoqué les exportations "des matériaux de construction et les produits électroniques et électroménagers" qui devraient dépasser chacun 100 millions de dollars.

Quand au secteur des textiles, le ministre table sur des recettes de 10 millions de dollars qui seront générés à partir des exportations effectuées par le complexe de textiles de Relizane.

Le ministre a insisté, par ailleurs, sur l'impératif de développer la sous-traitance, notamment dans les industries de base telles la mécanique et l'automobile afin d'augmenter le taux d'intégration nationale dans les produits fabriqués localement.

A ce titre, le premier responsable du secteur de l'industrie a annoncé un projet de partenariat entre le groupe public des textiles et cuirs Gitex et certains producteurs de véhicules portant sur la production de 300.000 pièces dont des coussins et appuie-tête.

Il a souligné en outre que l'industrie électrique prend pleinement part au développement de l'industrie automobile, affirmant l'existence de

plusieurs accords entre les industriels du secteur et les constructeurs automobiles.

Par contre, les exportations nationales en cuirs, restent "modestes", n'excédant pas 10 millions de dollars, selon ses estimations.

Pour booster le secteur, le ministre a préconisé aux opérateurs du secteur, qui sont au nombre d'une trentaine, de s'organiser en association professionnelle en prenant exemple des opérateurs du secteur de l'agroalimentaire et bientôt le secteur mécanique qui compte se constituer bientôt en fédération.

Dans le même contexte, le premier responsable du secteur industriel a insisté sur la valorisation de la matière première, générée par l'abattage des ovins et des bovins notamment à l'occasion de l'Aïd el Adha, où l'Algérie subit chaque année une perte sèche faute d'organisation d'un système de collecte.

Pas mois de 2,5 millions de peaux seront collectées à travers 48 wilayas durant la l'Aïd 2019

Pour la prochaine fête de l'Aïd El Adha 2019, le ministre table sur 2,5 millions de peaux de mouton qui seront collectées à travers les 48 wilayas du pays, rappelant que l'année précédente, plus de 900.000 peaux de mouton ont été ramassées à travers six wilayas pilotes et près 400 tonnes de laines amassées.

Afin d'atteindre cet objectif, il a insisté sur la mobilisation des citoyens à travers des campagnes de sensibilisation ainsi que toutes les autorités locales et les directions de l'industrie des wilayas, les entreprises publiques et privés et les opérateurs économique activant dans le secteur.

Quant à la possibilité de lancer des filières de sous-traitance en Algérie, le ministre a estimé que le pays pourrait se placer comme un sous-traitant de cuir au lieu de se limiter à la première transformation.

Il a assuré que la sous-traitance de cette matière première permettrait aux professionnels de la filière d'exporter des produits à forte valeur ajoutée vers l'Europe.

Lors de cette rencontre, les participants des différents secteurs se sont accordés sur la nécessité de tirer profit de l'expérience déjà acquise durant l'Aïd précédent à travers une campagne de sensibilisation ciblant le citoyen afin de l'impliquer dans cette opération.

Il s'agit notamment d'assurer la propreté des espaces réservés au dépôt des peaux de moutons et ne pas les mélanger avec les déchets ordinaires mais également d'enseigner aux citoyens la technique de dépeçage pour éviter de les abimer .

Pour rappel, la première édition de l'opération de collecte de peaux des sacrifices a été lancée par le ministère de l'Industrie durant l'Aïd précédent à travers six (6) wilayas (Alger, Constantine, Jijel, Batna, Sétif et Oran).

Sonatrach-Aramco: signature d'un avenant au contrat pour approvisionner la raffinerie d'Augusta (APS)



Un avenant au contrat d'approvisionnement en pétrole brut saoudien (Arabian light) de la raffinerie d'Augusta a été signé à Londres entre Saudi petroleum overseas limited (SPOL) relevant du groupe saoudien Aramco et Sonatrach raffineria Italiana, a-t-on appris dimanche auprès du groupe Sonatrach.

Ce document a été signé à l'occasion d'une réunion tenue le 26 février dernier entre les deux groupes Sonatrach et Aramco au siège de SPOL, en marge du salon "International Petroleum Week ». La cérémonie de signature a été rehaussée par la présence du P-dg de Sonatrach, Abdelmoumen Ould Keddour et celui de Aramco , Amine Nacer.

Lors de cette réunion, les deux parties ont également évoqué les différentes opportunités de coopération dont l'approvisionnement de la raffinerie de S-Oil (Corée) en Saharan Blend (le brut algérien).

En outre, les responsables des deux groupes ont discuté des possibilités de coopération dans la commercialisation du gaz de pétrole liquéfié (GPL), ainsi que le développement des projets dans la pétrochimie.

Pour rappel, la raffinerie Augusta (Sicile) a été acquise par le groupe Sonatrach en 2018 à la faveur d'un accord conclu avec ESSO Italiana (ex.filiale du groupe américain ExxonMobil).

Cette transaction inclut également les trois terminaux pétroliers de Palerme, Naples et Augusta, ainsi que des participations dans des pipelines reliant la raffinerie aux différents terminaux.

Grâce à cette filiale italienne de raffinage de Sonatrach, dénommée "Sonatrach Raffineria Italiana Srl", le système de raffinage de Sonatrach est, désormais, renforcé d'une capacité supplémentaire de 10 millions de tonnes/an.

Cette capacité de raffinage place cette raffinerie deuxième parmi les positions de Sonatrach en matière de capacités après la raffinerie de Skikda (16 millions de tonnes /an).

Cette même acquisition permettra à Sonatrach de combler son déficit local en gas oil et en essence et de vendre sur les marchés internationaux les produits excédentaires.

La raffinerie d'Augusta permettra de couvrir les déficits algériens en essences et en gas oil, et ce, même dans l'hypothèse d'un décalage de 2 années dans la mise en service des nouveaux projets de reforming de naphta, du projet d'hydrocraquage de fuel à Skikda et de la nouvelle raffinerie de Hassi Messaoud.

Hydrocarbures: plus d'efforts pour le développement de la digitalisation (APS)



Des efforts restent à consentir pour développer davantage la digitalisation du secteur des hydrocarbures en Algérie, même si "beaucoup de progrès" ont été réalisés, a affirmé dimanche à Alger le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni.

"Nous avons certes fait beaucoup de progrès. Je citerai en particulier la sismique à trois dimensions, le traitement sismique, le forage horizontal, les diagraphies, la modélisation de réservoir et le contrôle des installations. Mais, force est de constater, qu'il nous reste beaucoup à faire dans le domaine d'imagerie du sous-sol, la maintenance préventive et l'optimisation des processus industriels et de gestion", a expliqué M. Guitouni, lors d'un "workshop" sur la digitalisation dans le secteur des hydrocarbures.

Selon lui, une numérisation réussie dans les cœurs de métier comme la sismique ou la modélisation de réservoir, notamment, aidera à atteindre les objectifs du secteur de l'énergie.

Ces objectifs consistent, a-t-il précisé, à améliorer le taux de succès de l'activité exploration, augmenter les réserves récupérables au niveau des gisements en exploitation, optimiser des chaînes gazières et pétrolières et d'en réduire les coûts d'exploitation, y compris dans l'aval et enfin contribuer à la protection de l'environnement.

Sécurité hydrique : le dessalement d'eau de mer, un procédé indispensable (Radio Algérienne)

L'eau, cette ressource qu'on qualifie aujourd'hui d'or bleu constitue un enjeu capital et fait objet de toutes les convoitises. Pour les analystes, la sécurité hydrique est l'un des garants de la souveraineté des Etats et de leurs développements économiques.

La Chaine 3 de la radio nationale revient, dans une série de reportage, sur la stratégie de l'Algérie pour développer sa ressource en eau et s'intéresse particulièrement, ce dimanche, au dessalement d'eau de mer. Un procédé choisi par le pays pour parer au stress hydrique et sécuriser les régions nord du pays.

«Avec la nature de notre climat, la situation géographique de l'Algérie, la croissance démographique et le développement urbain, il fallait opter pour

une ressource pérenne», explique Abdelwahab Smati, directeur des ressources en eau non conventionnelle au ministère des ressources en eau.

En plus des 11 stations de dessalement d'eau de mer opérationnelles dans le nord du pays, 4 nouvelles sont en cours de réalisation à Guelma, Alger, Béjaïa et Skikda.

Début lundi du 1er salon international de la ventilation, chauffage et climatisation (Radio Algérienne)

La première édition du salon international de la Ventilation, Chauffage et Climatisation (SIVECC) se tiendra du 4 au 7 mars courant à Alger avec la participation de quarante (40) exposants nationaux et étrangers versés dans ce secteur, ont indiqué samedi les organisateurs dans un communiqué.

Ce salon spécialisé est considéré comme "un rendez-vous exceptionnel" des professionnels du secteur qui seront réunis au Centre International des Conférences (CIC) d'Alger dans le but de répondre aux nouveaux besoins du marché local et de proposer toutes les nouvelles solutions en matière de ventilation, chauffage et climatisation, un secteur qui ne cesse d'enregistrer une demande de plus en plus croissante, a noté la même source.

Ainsi, de nombreuses innovations technologiques dans ce secteur sont à l'honneur durant cette première édition.

En effet, plus de 4.000 visiteurs sont attendus durant les 4 jours de l'exposition, qui constitue une réelle opportunité d'échanges et de communication pour les institutions publiques et privées, les industriels et les professionnels du domaine, a-t-on ajouté.

Dans ce sens, les organisateurs ont fait savoir que la présence d'exposants étrangers permettra à tous les sociétés et organismes participants de tirer profit des dernières performances technologiques en vigueur sur le plan international.

Ce salon vise également à mettre en lumière tous les dispositifs industriels modernes et les nouvelles technologies intégrées et intelligentes dans ce secteur aidant à découvrir les solutions les plus optimisées.

De nombreuses conférences seront animées par des experts nationaux et étrangers pour débattre les différentes thématiques liées à cette filière industrielle vitale, a conclu le communiqué.

Hassi Ameur: 630 millions de dinars pour l'aménagement de la zone industrielle (Le Quotidien d'Oran)

D'importants travaux d'aménagement ont été lancés au niveau de la zone industrielle de Hassi Ameur, a-t-on appris de sources proches de la wilaya

d'Oran. A ce titre, une enveloppe de 630 millions DA a été dégagée par le ministère pour concrétiser cette opération. Une entreprise nationale a été retenue pour prendre en charge les travaux. Dernièrement le directeur de l'énergie et des mines avait indiqué que cette zone est subdivisée en plusieurs parties pour faciliter l'intervention de l'entreprise.

Les travaux porteront sur différents réseaux, dont ceux de l'eau potable et de l'assainissement, les routes, l'éclairage et autres, a-t-on précisé. La zone industrielle de Hassi Ameur, s'étendant sur une surface de 319 hectares, abrite plus de 180 unités industrielles activant dans divers domaines à l'instar de l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique, les matériaux de construction, l'aciérie, l'électronique et autres, avec l'existence d'aires de stockage, a ajouté le responsable.

La wilaya d'Oran compte 14 zones d'activités implantées dans différentes communes et trois zones industrielles à Hassi Ameur, Es-Sénia et Bethioua, comprenant plus de 300 usines activant dans la pétrochimie, l'industrie pharmaceutique, l'agroalimentaire, l'aciérie, les matériaux de construction et autres, rappelle-t-on. Toujours à Hassi Ameur, une campagne de sensibilisation des unités industrielles polluantes implantées dans la zone industrielle sera lancée prochainement, pour les inciter à se doter d'installations de rejets industriels «appropriées», répondant aux normes environnementales, a indiqué à l'APS la directrice de l'environnement de la wilaya. Les sorties de la commission des établissements classés qui sont programmées seront une occasion de plus pour contraindre les unités industrielles polluantes à se soumettre au respect de la réglementation écologique, a indiqué à l'APS Samira Dahou, expliquant que ces usines implantées dans la zone industrielle de Hassi Ameur sont supposées être dotées de petites installations de prétraitement des rejets. Une loi qui exige aux opérateurs l'installation de stations de prétraitement avant toute exploitation de leurs activités, faute de quoi ils seront verbalisés, a-t-elle fait observer. Certains opérateurs jouent le jeu pour être aux normes environnementales et d'autres partiellement, utilisant des subterfuges comme les pannes récurrentes des équipements, a déclaré la même responsable, faisant savoir que des mises en demeure ont été adressées à des opérateurs les obligeant à respecter l'exécution de l'étude sur l'impact de l'environnement et à se conformer à la réglementation.

Elle a ajouté que la taxe complémentaire sur les rejets industriels a été revue à la hausse. A ce sujet, le directeur de l'industrie et des mines de la wilaya d'Oran, Abderrahim Khaldoun, a exhorté les opérateurs à s'impliquer pleinement dans cette démarche, soulignant que la zone industrielle de Hassi Ameur a bénéficié d'une enveloppe de 630 millions DA de la part du ministère de l'Industrie et des Mines pour son réaménagement. Les travaux de réaménagement de la zone industrielle, bloqués pour des contraintes liées au passage des rejets par des riverains, ont repris récemment, a assuré le même responsable.

Commerce

Coopération

Forum algéro-américain sur l'énergie à Houston : Accroître le partenariat (El Moudjahid)

L'édition 2019 du Forum algéro-américain sur l'énergie se tiendra, jeudi et vendredi prochains à Houston (Texas), sous le signe du renforcement des relations énergétiques entre les deux pays. La rencontre sera axée, cette année, sur les possibilités d'accroître le partenariat énergétique entre l'Algérie et les États-Unis, et de renforcer leurs liens commerciaux dans ce secteur stratégique, a indiqué Smaïl Chikhoun, président du Conseil d'affaires algéro-américain (USABC). Organisée par USABC, avec le soutien de l'ambassade d'Algérie à Washington, l'édition de cette année verra la participation de plusieurs responsables du secteur de l'Énergie des deux pays. Les organisateurs annoncent la participation du ministre de l'Énergie, Mustapha Guitouni, et des PDG des groupes Sonatrach et Sonelgaz. Côté américain, il y aura la participation du sous-secrétaire adjoint à l'Énergie, chargé du Pétrole et du Gaz au département américain de l'Énergie, Shawn Bennet, des responsables du département d'État en charge de l'énergie et de plusieurs compagnies pétrolières américaines. L'édition de cette année sera aussi l'occasion pour exposer le fort potentiel de l'Algérie dans le domaine des hydrocarbures et de plaider pour la relance de l'investissement énergétique américain, en baisse depuis 2010. À cet effet, les organisateurs ont prévu des présentations variées sur la stratégie de développement de la Sonatrach, ainsi que sur la nouvelle loi sur les hydrocarbures et les potentiels offshore, solaire et renouvelable de l'Algérie. Les investissements des compagnies pétrolières américaines, dont la présence est notoire en Algérie, ont enregistré une baisse significative, ces dernières années, reculant à 100 millions de dollars en 2015, après avoir atteint 600 millions de dollars en 2010, selon des chiffres déjà communiqués par le ministère de l'Énergie, lors d'une édition précédente du Forum. En parallèle, le boom du gaz et du pétrole de schiste aux États-Unis a lourdement pesé sur les exportations algériennes vers ce pays. Grand partenaire énergétique de l'Algérie, les États-Unis sont présents dans le pays à travers une cinquantaine de compagnies pétrolières opérant essentiellement dans l'exploration et la production de brut. ExxonMobil, premier groupe pétrolier américain, longtemps classé comme la plus grande capitalisation boursière mondiale, est en discussion avec le groupe Sonatrach, pour la création d'une joint-venture dans l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures.

Algérie-Turquie: pour une intensification de la coopération industrielle (Radio Algérienne)

L'Algérie et la Turquie ont réaffirmé samedi à Alger, leur volonté commune d'intensifier la coopération industrielle à travers notamment la signature d'un accord de partenariat entre le groupe Cosider et une société turque pour la construction d'une usine de fabrication de tuyaux en fonte ductile, dans la zone industrielle de Sidi Khettab (Relizane).

Présidant la cérémonie de signature de l'accord conclu entre le groupe algérien et la société turque, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib a affirmé que "les hautes autorités politiques des deux pays ont une volonté commune d'intensifier la coopération bilatérale, de la diversifier et d'augmenter le volume des échanges commerciaux. Ce projet (La future usine de Relizane) s'inscrit en droite ligne de cette démarche".

Il a aussi invité les hommes d'affaires turcs à travailler avec leurs partenaires algériens pour renforcer les liens d'amitié et de coopération entre les deux pays, participer au projet de renouveau national et de faire du business mutuellement bénéfique.

Les opérateurs turcs trouveront en Algérie des avantages comparatifs très compétitifs, de la stabilité politique et macroéconomique, une abondance énergétique, une vitalité du marché intérieur avec 40 millions de consommateurs, des infrastructures modernes et surtout des perspectives de pénétrer ensemble des marchés nouveaux, notamment en Afrique, a-t-il affirmé.

D'autre part, M. Necib a indiqué que les besoins nationaux en fonte ductile sont importants avec une proportion majoritaire des commandes publiques.

Il a également souligné que le secteur des ressources en eau est l'un des plus grands utilisateurs des gammes de tuyauterie fabriquées avec ce matériau.

Selon lui, cette usine garantira, d'une part, la disponibilité d'un produit national de bonne qualité, très demandé dans les différents programmes de développement des services de l'eau, et d'autre part, permettra d'épargner les devises.

Présent à cet événement, le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi a mis en exergue l'importance de cette usine notamment pour le renforcement de l'industrie sidérurgique en Algérie.

De son côté, le P-dg de Cosider a souligné que cet accord de partenariat symbolise pour le groupe la poursuite de processus de redéploiement de ses activités.

"Pour autant, ce créneau industriel servira grandement les activités de la filiale canalisation de Cosider, chargée de la réalisation de projets de transports fluides, qui permettra de satisfaire le marché national", a-t-il indiqué.

Il s'agit, a-t-il poursuivi, d'une nouvelle production de conduites en fonte ductile tant au niveau national que continentale, exception faite bien entendu d'une ancienne unité en Egypte qui produit 55.000 tonnes par an.

Pour ce responsable, cet important investissement s'inscrit dans le cadre du redéploiement des activités du groupe portant notamment sur la création d'une usine de fabrication de charpente métallique.

Le groupe ambitionne aussi d'investir dans le secteur de dessalement de l'eau de mer et les énergies renouvelables.

Evoquant l'évolution du groupe depuis 2003 jusqu'à 2018, il a indiqué que le plan de charge de Cosider a évolué considérablement atteignant 326 milliards Da en 2018, tandis que le chiffre d'affaires est passé de 18 milliards DA en 2003 à 172,3 milliards DA, faisant montre d'une maîtrise des activités à près de 180 milliards de DA en 2018.

De son côté, le P-dg de la société turque a exprimé son souhait que cet investissement va contribuer au développement économique de l'Algérie et sera un bon exemple pour tous les investisseurs qui veulent investir en Algérie.

Veille

Le Président Bouteflika charge Temmar d'assurer l'intérim du ministre des Travaux publics (APS)

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a chargé le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelwahid Temmar, d'assurer l'intérim du ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaâlane, indique dimanche un communiqué de la présidence de la République.

Suite à la désignation de M. Abdelghani Zaâlane comme directeur de campagne du candidat Bouteflika, "le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a chargé M. Abdelwahid Temmar, ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, d'assurer l'intérim du ministre des Travaux Publics et des Transports", précise la même source.